

SPÉC SAITOUT

ou presque



l'amour et les réjouissances de toute la tribu, le soir de leur initiation.

● **Françoise Hardy** a fait un saut dans la métropole la semaine dernière. Vendredi soir, elle était au "Whisky à Gogo" en compagnie de son camarade Claude François, de Pierre David, de Robert Arcand et de quelques amis.

● **Louise Forestier** prend de gros risques. Elle donnera un récital à la Place des Arts (salle Wilfrid-Pelletier) les 20 et 21 février, alors qu'à la Comédie-Canadienne, Renée Claude sera en vedette.

● La compagnie Barclay, en prévision de la visite de **Léo Ferré** à Montréal, mettra un 45-tours sur le marché d'ici peu. Il s'agit de deux nouvelles chansons qui connaissent actuellement beaucoup de succès à Paris, et qui s'intitulent "Paris je ne t'aime plus" et "Je suis un chien".

● Lors de son passage dans la métropole, **Claude François** s'apprêtait à signer un contrat avec une maison de distribution qui s'occupera de la promotion et de la distribution de ses disques. Il a rencontré Dennis Pentis et Jean-Pierre Beaulieu, des disques London. Aux dernières nouvelles, on ne sait toujours pas qui a l'honneur de posséder l'autographe de la vedette française.

● Après les inquiétudes du début, la vente des billets pour les spectacles de Charlebois à la Place des Arts a monté rapidement, au grand

soulagement de l'équipe de Guy Latraverse.

● Le réseau anglais de Radio-Canada qui avait aboli l'autonne dernier son hebdo d'information (CBC Timesé, vient de trouver "une autre solution" et une nouvelle formule: un cahier de 16 pages publié tous les 15 jours. On peut se le procurer, pour \$5.00 par an d'abonnement, en écrivant à CBC Toronto.

● **Gina Lollobrigida** sait se sortir des petits embêtements de la vie de vedette: immédiatement après l'incident de Londres (les manteaux de fourrures qu'elle possède irritent la S.P.C.A. britannique), un journal italien a lancé la rumeur que son très futur époux, un psychiatre américain, le Dr Kauffman, était un homme ruiné. Gina a aussitôt interrogé son fiancé qui lui a affirmé que sa famille possédait de nombreuses propriétés et que lui-même dirigeait de nombreuses sociétés immobilières. Gina a ensuite passé ce commentaire: "Soyons réalistes. J'ai besoin de quelqu'un qui puisse me maintenir dans le luxe auquel je suis habituée".

● **André Payette**, qui anime le seul "open line" à la radio de Radio-Canada (à l'exception du Père Legault) est très heureux d'avoir de plus en plus d'auditeurs, de plus en plus d'appels tous les soirs... mais il se sent "enchaîné" à Montréal, lui qui adore les voyages. Heureusement, les vacances s'en viennent.

● "N'essayez pas vos pieds sur M. Paillason". C'est le titre de la toute nouvelle émission de Bourvil à Europe No 1. Il y anime un courrier du cœur téléphonique, dans lequel il y joue le portier du célèbre poste européen, à qui on vient de céder le micro. Si Bourvil est très heureux d'animer cette émission de variétés il s'inquiète cependant de ce que Jean-Pierre Melville, pour qui il jouera dans "le Cercle Rouge" avec Alain Delon et Yves Montand, écoute son émission et s'inquiète de ses capacités dramatiques. Il doit en effet jouer le rôle d'un commissaire de Police qui traque Delon.

● Quand vous avez la fortune collée aux fesses, elle ne vous lâche pas. **John Lennon** et **Yoko Ono**, son épouse, se sont fait couper les cheveux. Le monde en a été ébahi. Et qu'advint-il de leurs

brunes et longues boucles? Les jeta-t-on à la poubelle? Loin de là! Elles sont devenues des reliques que la fédération des coiffeurs d'Essex, en Angleterre, voudrait offrir à une vente de charité qui aura lieu lundi à Westcliffe-on-Sea. Avec ça, John et Yoko sont à l'abri de l'infortune: un oeil, un appendice ou une molaire trouveront toujours preneur. C'est le "bread and butter" assuré... jusqu'au dernier tibia.

● "Le jazz n'est plus rentable dans les cabarets!" C'est du moins ce que vient de nous affirmer Charlie Burke et Norm Silver, les proprios respectifs du Black Bottom et de l'Esquire Show Bar, qui ont décidé de ne plus engager les gros noms du jazz pour l'année qui vient. Le Black Bottom recevra plutôt des artistes ou groupes "underground" locaux et l'Esquire reprendra sa bonne vieille politique de présenter surtout des rockers. Entre autres, les noms de Fats Domino,

Little Richard, Chuck Berry et Jerry Lee Lewis figurent déjà sur la liste de la nouvelle saison du Temple du Rock.

● **Geneviève Deloir**, vedette féminine du film "Red", s'est envolée vers le Colorado où elle a tourné un film publicitaire pour le compte de la maison Bombardier. Elle devrait rentrer ces jours-ci. Beaucoup de travail l'attend, sans oublier la première de "Red", prévue pour la fin de février ou le début de mars.

● Les Italiens ont fait un Robin des Bois de **Raffaele Minnichiello**, le pirate de l'air américain d'origine italienne. Celui-ci qui sera jugé en Italie n'a pas à craindre les frais de son inévitable procès, puisque **Carlo Ponti** vient de lui offrir deux millions de dollars pour les droits cinématographiques de son épopée. Verrons-nous Sophia Loren dans le rôle de l'hôtesse de l'air compréhensive de la TWA?

● Un poste de radio de Los Angeles vient de se lancer dans la censure "visuelle": il ne fera plus tourner des disques sur la pochette desquels il y a des photos de nus. Les oreilles des auditeurs auraient sans doute pu y jeter des regards vicieux...

de leur art et de leur culture. Si certains ont été scandalisés par les Ballets africains, ils peuvent s'attendre au pire avec les danseurs africains, dont l'un des numéros raconte la préparation des jeunes vierges à

● La programmation du Théâtre des Variétés est de plus en plus variée. Ainsi, au cours des prochaines semaines, Claude Blanchard et Léo Rivet seront de la distribution d'une revue de Gilles Lalulippe; Georges Dor y chantera pendant la semaine du 16 février; il y aura aussi Jacques Michel; et les Jérolas; et Olivier Guimond; et Paolo Noël; et, bien entendu, Michèle Richard.

● Les danseurs du Cameroun seront à la Comédie pendant une semaine (10 au 15 février), à moins évidemment que les bien-pensants et les policiers, comme cela s'est déjà vu, décident que tout ce qui bouge est obscène et qu'on interdise à ces artistes de nous donner un aperçu

Le Festival du disque: oui ou non?

Aura lieu, aura pas lieu? On se le demande, et même la présidente du Festival du disque Inc., Jacqueline Vézina, ne peut pas apporter à cette question une réponse définitive. Le Festival du disque 70 n'aura sûrement pas lieu au printemps, comme l'année dernière. Pour des raisons évidentes d'intérêt, puisqu'au printemps la foule des acheteurs de disques songe bien plus à sortir qu'à s'encabaner pour se taper l'oeuvre complète de Fernand Gignac. Il se peut cependant que le Festival du disque se tienne à l'automne. Chose certaine: ça n'aura plus lieu dans un arena. A la place, peut-être une grande exposition à la Place Bonaventure, et sûrement un gala de grande envergure, plus "glamorous" que par les années passées.

Les maisons de disques peuvent donc respirer pour encore quelques mois: c'est pas tout de suite que la guerre des Grands Prix du disque va redémarrer.



*VENTE DE
PERRUQUES
DEMI-PERRUQUES
POSTICHES

\$1.00

*NOUS VOUS SUGGERONS

● Achetez une perruque ou un postiche au prix courant affiché

● Ajoutez \$1.00 et vous aurez une tête de rechange et une nouvelle coiffure

- Un postiche à \$9.95... obtenez-en un autre pour \$1.00 de plus.
- Demi-perruques, jusqu'à 18" de longueur et 4 onces de cheveux temporaires, \$34.95... ajoutez \$1.00 pour une autre et vous aurez double épaisseur.
- Perruques faites à la machine, 4" x 6" de longueur \$29.95... obtenez-en une d'une couleur différente pour seulement \$1.00 de plus.
- Perruque de fabrication Espagnole Française. Faite à la main, de cheveux EUROPEENS, \$150.00 à \$250.00 et un dollar de plus et vous en obtenez une tête de rechange.

Stationnement gratuit - Commandes postales acceptées

WANNER'S

CHARGEX et
DINERS CLUB
866-7638

COIFFURE - BEAUTE - BOUTIQUE

1194 ouest, RUE STE-CATHERINE
(angle Drummond)

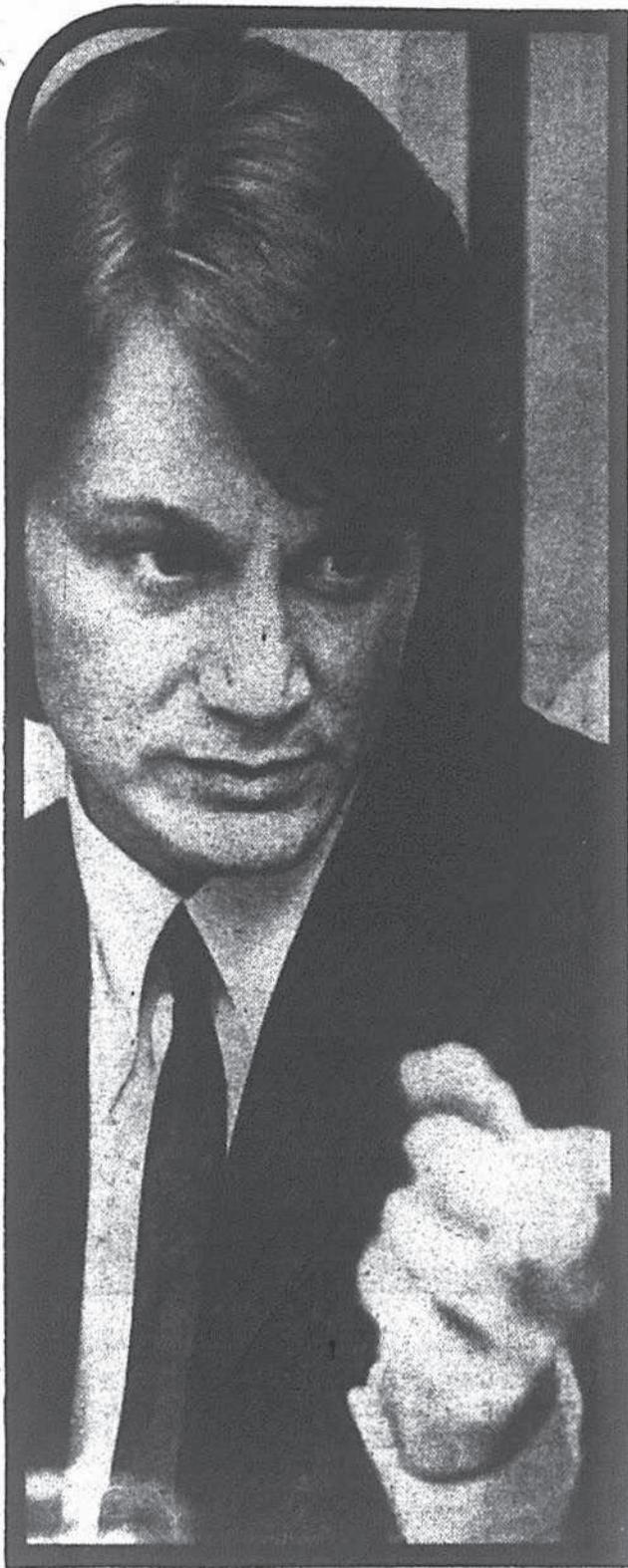


photo Pierre McCann, LA PRESSE

Claude François : une petite chose blonde qui a failli devenir canadien

par INGRID SAURMART

Il est venu se dévouer au Québec. En France, comme il ne peut pas parler d'argent, de politique ou de choses sérieuses avec les journalistes, il a profité de son passage dans la métropole pour s'en donner à cœur joie. Et pendant trois heures Claude François nous a raconté sa vie, du début à ce jour, laissant très peu de temps pour les questions. Il s'est vidé le cœur en parlant du communisme, en parlant de sa compagnie de disques et de ses spectacles qui ne lui rapportent pas toujours l'argent qu'on croit, qui lui en coûtent même, à l'occasion; défoulé également en parlant des gens du métier, et de l'Égypte où il est né, de ses débuts difficiles sur la Côte...

Cela se passait à Monte-Carlo, où il était batteur d'orchestre et où il accompagnait toutes les vedettes qui passaient dans la boîte où il travaillait. "J'ai fait du jazz avec Hugues Aufray, puis accompagné Jacqueline François, Los Machucambos. Ça, c'est la plus belle expérience de ma vie. Vous savez, sur le disque, c'est moi le batteur... Mais il y avait aussi des numéros de strip-tease et tout le reste. Enfin, fallait bien débiter."

Immigrer au Canada

Après, il y a eu "Le Papagayo" à Saint Tropez, dans l'orchestre d'Olivier Despax. Qu'il n'aime pas beaucoup d'ailleurs. "À l'époque, les musiciens l'aimaient encore moins. On le trouvait trop précieux, trop prétentieux, alors à chaque soir on le lançait dans la piscine, sous la scène... L'eau lui faisait prendre des chocs sur sa guitare (électrique), et nous, on rigolait bien. C'était le patron, et en principe on en veut toujours au patron..."

À la même époque, il avait demandé un visa d'immigrant pour venir au Canada. Parce qu'il considérait qu'ici il y avait tout à faire, un monde à bâtir. "Je suis certain d'ailleurs que si j'étais venu ici, je serais une vedette aujourd'hui mais je n'ai pas eu le courage... Deux jours après avoir reçu la lettre confirmant que je pouvais immigrer au Canada, on m'a proposé un con-

trat comme musicien. J'ai accepté le contrat."

Claude François avoue qu'il se fait facilement des ennemis parce qu'il ne reconnaît jamais les gens, mais il précise que maintenant, pour éviter des situations embarrassantes, il salue derechef tout le monde, quand il arrive dans un groupe.

Prétentieux, lui ?

Ensuite, il raconte que la télévision est allée chez lui, à la campagne, pour filmer sa maison, ses caves à vin (importantes, même s'il ne boit jamais), son fils, ses voitures, sa salle de cinéma (il a une collection de films rachetés en douce, qu'il prend plaisir à montrer à ses amis, surtout des films d'horreur comme "Hurler de peur" qu'il a vu au moins cinquante fois et "West Side Story" qu'il aime beaucoup. Pour ce qui est de "Ben Hur", il attend l'occasion de l'acheter, mais il semble que ce soit très compliqué). D'ailleurs, le public a très mal réagi quand on a projeté le film à la télé: on lui reprochait d'être prétentieux, snob. Pourtant, quand on connaît Claude François et qu'on a l'occasion de bavarder avec lui, on se rend compte qu'il n'a rien d'une vedette désagréable. Il est mignon, simple et gentil comme dans la chanson; il aime se raconter et, à l'occasion, quand il se sent en sécurité, raconter des histoires un peu olé-olé. Autour de la table, à la Seigneurie où il mangeait en compagnie de quelques amis, on a même proposé de le faire participer aux "Trois Cloches"... ce qui lui permit de nous raconter avec force détails l'expérience d'"À la seconde" qu'il venait de vivre et qui l'avait passionné.

À une époque, Claude François possédait quatorze voitures. Il les a toutes revendues dans la même année, avec d'énormes pertes, va sans dire. "C'était la revanche du "m'nable". Quand nous sommes partis d'Égypte, nous n'avions plus rien. C'était la grande misère et je devais faire vivre toute la famille. On comptait sur moi. C'était une lourde responsabilité, alors le jour où j'ai réussi et où j'ai eu beaucoup

d'argent, j'ai voulu me prouver que je pouvais m'offrir tout ce dont j'avais envie. Maintenant c'est différent. Je n'en ai que quatre dont une Maserati qui fait du 150 à l'heure et dont je ne me sers jamais. Je préfère les grosses américaines parce qu'elles sont insonorisées, climatisées, bien chauffées et beaucoup plus confortables. C'est important, surtout quand je suis en tournée." Là-dessus la discussion s'engage sur les automobiles, et Claude François ne comprend pas que les Canadiens n'affectionnent pas particulièrement les Lincoln Continental et autres engins de même acabit. Essayez d'expliquer à un Français qu'ici, cela fait "parvenu", alors qu'en France, c'est le summum du bon goût, de posséder une Lincoln.

Un vrai show

Il raconte avec force détails les aventures de Christophe au volant de ses voitures et annonce qu'il va essayer de prendre ce jeune chanteur, qui ne fait presque rien depuis un moment, dans son équipe. Christophe, c'est un artiste jusqu'au bout des doigts. Un type merveilleux qui malheureusement ne travaille pas en ce moment. Parce qu'il ne veut pas faire de concessions, parce qu'il est dans une mauvaise période. Pour vivre, il est obligé d'em-

Suite page 13



Guy Latraverse présente

ROBERT CHARLEBOIS

et son grand orchestre

29-30 JANVIER

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

Avec la collaboration de CKAC
Guy Latraverse présente

LÉO FERRÉ

10 et 15 FÉVRIER

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112